

Au sujet des instruments de mortification des solitaires, M. de Montalembert, dans les *Moines d'Occident*, dit que ces engins contre la chair étaient blâmés en Egypte par Apollonius d'Hermopolis, qui craignait que cela ne servît de prétexte à la recherche de soi-même ; mais il ajoute qu'on en avait en Occident et en Orient et que Pholoromos de Galatie portait une charge de fer ; que Paul, moine du mont des Oliviers à Jérusalem, en faisait autant, et que c'était très en usage chez les moines syriens. Citons :

Théodoret eut l'occasion de visiter le solitaire Jacques, atteint d'une fièvre violente. Il approcha la main pour se rendre mieux compte de sa maladie. Quelle ne fut pas sa surprise de trouver deux cercles de fer qui entouraient les reins et le cou du patient et étaient reliés par deux chaînes se croisant sur la poitrine et dans le dos. Les instances de l'évêque le déterminèrent à quitter ce lourd fardeau tant que dura sa maladie. Marcien de Chalcis et ses disciples se chargeaient, eux aussi, de fer. Eusèbe, l'un de ces derniers, qui avait déjà un poids de 120 livres, eut la force de l'augmenter des cinquante de son confrère Agapet et des quatre-vingts de Marcien. Celui d'Acepsimas, reclus du pays de Cyr, pesait tellement que le saint homme marchait profondément incliné. Romanos et Abbas de Télédan pratiquaient des mortifications semblables. Théodose d'Antioche et Eusèbe, abbé de Télédan, ne se contentaient point du collier et de la ceinture. Celui-ci les réunit au moyen d'une tige de fer qui le tenait toujours penché et ne lui permettait pas de considérer le ciel. Celui-là garnit ses poignets de bracelets en métal.

Portraits historiques

Si la librairie Saint-Joseph n'avait pas un titre si bien choisi, on serait tenté de l'appeler la librairie nationale. Les directeurs, en effet, ne reculent devant aucun sacrifice pour faire connaître et illustrer notre histoire, au double point de vue religieux et profane.

Pendant qu'ils sont à rééditer les " *Mélanges religieux*," ils commencent la publication des portraits de nos principaux personnages historiques, sous les régimes français et anglais. Très